

Lettre pour Éléna



Revue
de Presse

COPRODUCTION QUÉBEC-FRANCE


Le Petit Théâtre
de Sherbrooke

la) parenthèse)
CHRISTOPHE GARCIA

Critique



par Daphné Bathalon

La question du deuil chez l'enfant est un sujet délicat. L'équipe de création qui signe *Lettre pour Éléna* relève le pari haut la main grâce à la plume habile d'Érika Tremblay-Roy et aux chorégraphies de Christophe Garcia.

« C'est l'histoire de quatre amies. Trois plus une. » Trois amies inséparables, Françoise, Lucie et Aïsha, qui aiment courir, danser, virevolter, s'amuser. Elles sont trois comme l'eau, le feu, la terre... comme le cœur, le pique, le carreau, trois comme le nord, le sud, l'est... comme le printemps, l'été, l'automne... Non, ça ne va pas. Il en manque toujours une. Sur le bord d'une route de campagne, elles ouvrent une à une les lettres déposées là pour elles. Mais aucune n'est d'Éléna. Pourquoi?

Le spectacle s'ouvre sur ce qui prend presque les allures d'une berceuse accompagnée de gestes, ceux qui illustrent l'herbe qui pique, les pieds qui s'enfoncent dans la terre meuble, le vent dans les cheveux, la route...

L'histoire s'assombrit au fur et à mesure que les lettres lues par les fillettes laissent comprendre le drame qui s'est joué là et qui n'est pas celui que l'on croit. Ces lettres, tantôt lumineuses, tantôt explosives, secrètes ou à lire les yeux fermés, soulignent avec finesse de quelles manières différentes le deuil affecte chacun dans une communauté.

Lettre pour Éléna se voit et s'entend comme un poème et offre un mariage heureux du geste et de la parole, l'un complétant l'autre dans un ballet qui évoque aussi bien la joie d'un jour d'été, à courir à travers champ, que l'incompréhension, le manque face à une amie absente. La production signée Le Petit Théâtre de Sherbrooke et La [Parenthèse] (France) trouve le ton juste pour parler du deuil même quand on n'a pas toujours les mots qu'il faut pour l'exprimer.

Sur scène, les trois interprètes vêtues de rouge (très justes Marion Baudinaud, Alex-Ann Boucher et Julie Compans) sont l'image même des trois mousquetaires, toujours prêtes à bondir, à parler ou à s'agacer (je suis la plus forte, je suis la plus belle, je suis la plus drôle!). Dans leur bouche, l'écriture de Tremblay-Roy évoque tout en subtilité le sujet du deuil à travers l'amour que ces fillettes se portent l'une l'autre. Difficile de ne pas sentir monter l'émotion lorsque les fillettes lisent la lettre du camionneur qui ne les a jamais vues surgir sur la route et quand on les voit reprendre, pour conclure, le fil de cette journée en dansant sur un air de Schubert. La trame de l'auteure fait vibrer la corde sensible, chez les petits comme chez les grands. C'est plein de tendresse, de beauté et de douceur.

Lettre pour Éléna est une longue déclaration d'amour et d'amitié, un touchant moment pour apprendre à dire au revoir.



Crédit photos : JC Verchère

LETTRE POUR ÉLÉNA

Dire au revoir par écrit

KARINE TREMBLAY

karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — C'est une belle première : le nouveau spectacle du Petit Théâtre de Sherbrooke s'est créé à quatre mains, ici et en Europe. L'auteure Érika Tremblay-Roy et le chorégraphe Christophe Garcia, de la compagnie La Parenthèse, ont uni leurs forces et marié leur univers dans *Lettre pour Élène*, une coproduction Québec-France qui a déjà été présentée à quelques reprises en Europe.

« On se connaissait, Christophe et moi, et on avait envie de travailler

ensemble. C'était la première fois. Ce ne sera pas la dernière », assure la directrice artistique du Petit Théâtre, qui a passé quelques semaines à Marseille pour mettre le projet en marche.

D'emblée, les deux créateurs ont eu envie de présenter un univers dans lequel danse et théâtre cohabiteraient. Ils avaient aussi cette volonté de construire une trame narrative, de raconter une histoire dans laquelle le geste chorégraphié installerait un climat poétique.

« La danse permet de laisser passer l'émotion. D'ailleurs, parfois, le texte se tait et laisse toute la place aux mouvements parce qu'on ne voulait pas surcharger l'écoute. »

Le chorégraphe est arrivé avec cette idée de trois jeunes filles en robe rouge. Rien que ça, au départ. L'image avait sa portée. Érika a ressorti une missive de ses dossiers. Une lettre qu'un père avait écrite à sa fille, décédée lors d'un accident bête. C'était l'étincelle.

« C'était une très belle lettre, pleine de tendresse, de lumière, de douceur, de simplicité. Ce papa



Érika Tremblay-Roy, directrice artistique du Petit Théâtre de Sherbrooke et coauteure de la pièce *Lettre pour Élène*.

— PHOTO IMACOM, JESSICA GARNEAU

évoquait des moments qu'ils avaient passés ensemble, d'autres

qu'ils ne vivaient jamais. Il disait entre autres à sa fille que ses amies lui écrivaient pour lui dire au revoir. J'avais envie de creuser cette question : comment vit-on après un événement tragique? Comment traverse-t-on le deuil d'un être cher? Comment compose-t-on avec l'absence? Je savais aussi que c'était un sujet très délicat. Et j'avais le souci de ne pas plaquer ma vision d'adulte sur celle des enfants. »

Quelques séances de création en classe avec des élèves de l'école Plein-Soleil l'ont convaincue de la pertinence du filon.

« On a travaillé ensemble, en écriture, à propos du manque. Ça soulevait beaucoup de questions, mais j'ai réalisé qu'il n'y avait pas cette lourdeur dans les écrits des écoliers. Ils racontaient des choses toutes simples, tirées de leur quotidien. Parler de leur chat perdu, par exemple, ça leur faisait du bien. Toutes ces lettres-là ont nourri la création, elles font d'ailleurs partie du décor. »

AVEC LES ENFANTS, LÀ-BAS AUSSI

De l'autre côté de l'Atlantique, Christophe Garcia a fait le même

Idées cadeaux

Pensez

CHOCOLATS
Vandenberg

www.chocolatsvandenberg.com
MAGOG
1745, ch. Rivière aux Cerises
819 843-1706

CENTRE D'ART DE RICHMOND
Les portes ouvrent à 19 h

	PIERRE FLYNN SAMEDI 14 NOVEMBRE 20 h	32 ⁵⁰ \$
	JOËLLE ST-PIERRE VENDREDI 4 DÉCEMBRE 20 h	12 ⁵⁰ \$
	JEAN-FRANÇOIS LÉGER CINQUANTE ANS DE BOSSA NOVA SAMEDI 5 DÉCEMBRE 20 h	27 ⁵⁰ \$
	HEYMOONSHAKER SAMEDI 12 DÉCEMBRE 20 h	27 ⁵⁰ \$

TOUS LES DÉTAILS SUR WWW.CENTREDARTDERICHMOND.CA

Plus de détails sur www.centredartderichmond.ca
Billetterie en ligne : car.simpletix.com

1010, rue Principale Nord
Richmond (Québec) JOB 2H0
Tél.: 819 826-2488

Partenaires:

Pajar
CANADA

DIVERSIMANTO

www.diversimanto.com
422, RUE KING EST, SHERBROOKE • 819.564.1337



Coproduction Québec-France, *Lettre pour Élène*, la nouvelle création du Petit Théâtre de Sherbrooke, aborde la délicate question du deuil en mariant danse et théâtre. Les trois interprètes (Julie Compans, Marion Bandinaud et Alex-Ann Boucher) incarnent un trio de fillettes qui cherchent une lettre de leur amie très chère. Le spectacle est présenté les 13 et 14 novembre au Théâtre Léonard-Saint-Laurent. — PHOTO JC VERCHÈRE

exercice de recherche, mais en mouvements. Il a travaillé avec des enfants pour développer un vocabulaire chorégraphique.

« Ça se ressent quand on voit les interprètes sur scène. Elles ont une telle énergie, elles sont comme trois petits minous qui jouent et qui se chamaillent », dit l'auteur, qui n'a pas voulu appuyer trop fort sur la mort, la perte, le deuil.

« Le spectacle est bâti comme un jeu de piste. Je ne veux pas trop en dire. On découvre des indices en chemin. C'est une pièce à deux lectures. Les adultes seront peut-être plus touchés par le thème, tandis que certains enfants n'y verront qu'une histoire à propos de l'amitié, de la complicité, de l'enfance. »

On peut quand même dire que

ça se passe un matin d'été. Et que les trois fillettes en rouge s'amuse ensemble comme d'habitude lorsqu'elles découvrent une pile de lettres qui leur est destinée. Tout le monde leur a écrit un message. Tout le monde, sauf Élène, leur grande copine. Elles ne comprennent pas pourquoi, elles se mettent donc à la recherche d'un mot d'Élène.

DES AMIES, DES ACCENTS

Sur planches, le trio d'amies est incarné par deux Françaises et une Québécoise.

« Elles sont toutes trois danseuses et elles ont des affinités avec le jeu. On a choisi de laisser entendre les accents de chacune, de façon à faire sentir la coproduction. C'est un projet précieux, qu'on a voulu

glisser dans un bel écran. Tous les collaborateurs qui ont mis la main à la pâte sont des gens qui ont le grand souci du détail. Tout a été brodé comme une fine dentelle. Avec délicatesse et sensibilité. »

Vous voulez y aller?

Lettre pour Élène

Le Petit Théâtre de Sherbrooke et La Parenthèse
13 novembre, 19 h
14 novembre, 14 h
Théâtre Léonard-Saint-Laurent
Entrée : 17,25 \$
(enfants : 11,50 \$)

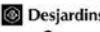
CENTRE CULTUREL



LA GALÈRE
14 OCTOBRE 2016

 12 NOVEMBRE PLUME LATRAVERSE	 13 ET 14 NOVEMBRE DOMINIC PAQUET	 17 NOVEMBRE GREGORY CHARLES
 18 NOVEMBRE KORINE CÔTÉ	 19 NOVEMBRE JEREMY DEMAY	 21 NOVEMBRE SUGAR SAMMY

Centre culturel
819 820-1000 • CENTRECULTUREL.CA







SAISON 2015|2016 **OSS**

Toute la gamme des émotions!

PRÉSENTATEUR DU CONCERT





SÉRIE GRANDS CONCERTS BMO

BEETHOVEN ET L'EMPEREUR NAPOLEON

Dimanche 8 novembre 2015 15 h

Conférence préconcert 13 h 30

Raffi Armenian, chef invité

J. HAYDN / Symphonie no. 85 « La Reine »
J.N. HUMMEL / Concerto pour trompette
Paul Merkelo, trompette solo de l'OSM
L.V. BEETHOVEN / Symphonie no. 3, op. 55 « Eroïca »

ossherbrooke.com

Centre culturel  819 820-1000

 BMO Groupe financier
BI, pour vous.





Destinée aux jeunes de 7 à 12 ans, *Lettre pour Éléna*, la nouvelle production du Petit Théâtre de Sherbrooke, aborde un sujet grave, mais sans lourdeur, grâce à la plume délicate d'Érika Tremblay-Roy. L'auteure et directrice artistique de la compagnie sherbrookoise a travaillé de concert avec le chorégraphe européen Christophe Garcia pour créer la pièce présentée à Sherbrooke demain et samedi. Les trois interprètes, Marion Baudinaud, Alex-Ann Boucher et Julie Compans, offrent une performance tout en mouvement, mais pleine de sensibilité. — PHOTO:IMACOM/RENE MARQUIS

Elles étaient quatre



KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca

CRITIQUE

SHERBROOKE — Elles étaient quatre, elles ne sont plus que trois. Trois fillettes dans la douceur de ce petit matin d'été, trois coquines en robe rouge qui s'amuse avec insouciance. Elles ont l'humeur taquine de celles qui savourent les vacances. Elles courent, elles grimpent, elles rient. Elles nous font rire. Et presque pleurer, l'instant d'après. Parce que le trio révèle à petits pas une vérité qui brûle les yeux et bouleverse le cœur. Parce qu'il y a ce camion qui a fermé l'œil. Une fraction de seconde. Un instant trop tôt. Ou un instant trop tard. Elles étaient quatre, elles ne sont plus que trois. De quel côté de la vie sautillent-elles maintenant?

On ne le dira pas. Ça gâcherait un peu le plaisir que procure *Lettre pour Éléna*, la délicieuse nouvelle création du Petit Théâtre de Sherbrooke. Réalisée de concert avec La parenthèse, compagnie de danse européenne, la toute neuve

coproduction marie mots et mouvements avec grande élégance et beaucoup de poésie. Il aurait été facile de se casser les dents, pourtant. Le deuil est un sujet délicat. Les « au revoir » ne sont jamais faciles à faire, ils ne sont pas plus aisés à traduire sur scène. Il fallait avancer comme funambule sur le fil de ce thème à grande portée. Il fallait de la sensibilité, du ressenti, le souci du mot juste autant que la capacité de retrancher ce qui n'était pas nécessaire. Raconter aux enfants une histoire qui évoque la mort sans tomber dans la lourdeur relève de l'exploit.

Et c'est ici plus que réussi. Parce qu'il y a l'amitié pour adoucir le réel. Parce qu'il y a ce bonheur caché dans les toutes petites choses, les petits gestes, les souvenirs d'hier. Parce qu'il y a, surtout, la plume inspirée d'un dramaturge de talent.

Ce n'est pas la première fois qu'on le remarque : Érika Tremblay-Roy a ce don, rare, de raconter l'enfance avec justesse. Elle sait semer le rire au moment où il le faut et, la minute d'après, planter un peu de gravité dans le récit. Tout en finesse et en fraîcheur, dépouillé d'artifices, le texte qu'elle a pondu est superbe de doigté et de délicatesse. Il dit tout sans rien brusquer.

Et il est magnifiquement complété par les chorégraphies signées Christophe Garcia. L'idée de marier le mouvement aux mots est une belle trouvaille, une avenue qui permet d'aller jouer dans une autre palette émotive. Les interprètes, deux Françaises et une Québécoise, sont avant tout des danseuses, des pros de la cadence, mais le texte ne perd rien au change. Elles savent livrer chaque réplique avec talent et justesse. Et lorsqu'elles laissent le corps exprimer ce que la parole, parfois, peine à dire, c'est tout en nuances, avec une gestuelle à la fois enfantine, gracieuse, évocatrice.

Au chapitre de la mise en scène, rien à redire. Les effets sonores et scéniques sont tout simples mais efficaces. C'est d'ailleurs toujours fascinant de voir comment, avec peu de moyens mais beaucoup de créativité, la petite troupe arrive à créer tout un univers, à insuffler un peu de magie à ce qui se vit sur scène. Ici, les trois copines toujours en mouvement trouvent des tas de missives qui leur sont adressées. Des lettres pleines de couleurs et de douceur, d'autres qui sonnent comme une tempête, certaines qui viennent de gens qu'elles ne connaissent pas, d'autres, enfin, qui ont été écrites par la main de

leurs proches.

Mais elles ont beau chercher, Lucie, Aïcha et Frank ne trouvent nulle part la lettre d'Éléna. Leur complice, leur meilleure amie. Celle qui faisait partie du cercle précieux qu'elles formaient toutes les quatre. C'est embêtant. Il y a forcément un message d'Éléna, se disent les fillettes. C'est le début d'une quête nouvelle en même temps que l'approvisionnement d'une idée douloureuse.

On fait le chemin en même temps qu'elles trois. Comme adulte, comme enfant, on ne perçoit sans doute pas les enjeux et le sujet de la même façon. Mais pour tous, la traversée théâtrale est aussi belle que touchante.

Vous voulez y aller ?

Lettre pour Éléna
Petit Théâtre de Sherbrooke
et La Parenthèse

Vendredi, 19h, et samedi, 14h

Théâtre
Léonard-Saint-Laurent

Entrée : 17,25 \$ adultes

11,50 \$ enfants

➔ CHANSON JEUNE PUBLIC ➔ PETITE ENFANCE

C'est parti mon kiki

Jacques Tellitocci

Pour le multi-instrumentiste Jacques Tellitocci, tout est musique ! Ainsi, dès qu'il entre en scène, costume gris et cravate rouge, et qu'il fait naître de son vibraphone une délicate mélodie ou bien qu'il ouvre un placard de cuisine pour faire apparaître ses ustensiles musicaux et autres jouets, cet inspiré percussionniste bricolo, que l'on retrouve régulière-



ment aux côtés de Pascal Parisot, nous entraîne au cœur d'un tourbillon solo... Au milieu d'un univers visuel et sonore constitué de cassettes audio, d'abat-jour, de boîtes en fer, de chien en peluche ou de roue de vélo ! Car cet héritier de Jacques Tati, personnage poétique et maladroit mais remarquable musicien, a conçu ce spectacle comme une suite de moments ludiques et intimes et d'ambiances musicales tendres, drôles, nostalgiques, accompagnées de ses commentaires ou d'images super 8 où l'on retrouve toute une famille qui pourrait être la nôtre ! On va ainsi de surprise en surprise où même le chien Kiki joue du piano ! Beau comme l'histoire d'une vie... Et sa bande son. ■ GILLES AVISSE

Pompons

Compagnie Rima



Pompons est un spectacle pour les tout-petits, à partir de un an, né de la rencontre entre la chorégraphie Michèle Dhallu et l'auteur illustrateur de livre jeunesse Édouard Manceau. L'idée de départ provient de l'album *Merci le vent* dans lequel des morceaux de papier flottaient dans des pages blanches. *Pompons* s'ouvre sur la rencontre de deux hommes : un musicien indien (Anwar Hussain) et un danseur (Serge Louis-Fernand). Au centre, suspendue, une immense boule blanche qui attire leur attention, avec laquelle ils joueront avant que n'en sorte une multitude de boules de papier froissées comme autant de pompons. On se souvient que Laurent Dupont avait déjà exploré ces états du papier, entre froissement, pliage, dépliage ou déchirement dans *Plis/Sons*. Servi par une belle mise en lumière, *Pompons* nourrit le jeune spectateur de toutes sortes d'expérimentations. On aurait sans doute aimé qu'elles soient un peu plus hardies, et la rencontre entre les deux interprètes finalement plus fluide, mais cette petite forme ménage bien ses effets. ■

CYRILLE PLANSON

➔ CIRQUE

Le Jour du grand jour

Théâtre Dromesko

Inaugurations, baptêmes, mariages ou enterrements, le rire et les larmes. Dans la baraque d'Igor et Lily, c'est tous les jours, le grand jour et la petite famille, marabout de Tanzanie, chien de compagnie et truie disciplinée compris, s'affaire à faire et défaire les rites. «Impromptu nuptial et turlututu funèbre», le sous-titre du spectacle donne le ton ; ici, les situations sont familières, mais leur traitement loufoque et fantastique donne le tournis. Dispositif bifrontal traversé d'un long couloir propice aux cortèges, machinerie de poulies et de cordes qui amène et dérobe les accessoires, ça déraile,



ça chute, ça renverse, ça se mélange, les mariées se reproduisent en chaîne, la table fait banquet de noce ou sépulture selon. Et puis il y a les textes de Guillaume Durieux en symbiose avec le tempo déjanté. C'est délicieusement kitch, façon forains, mais le génie des images crée des tensions magnifiques. Il y a un mot pour exprimer cette qualité-là, la grâce. ■ A. Q.

www.dromesko.net

➔ THÉÂTRE ET DANSE

Lettre pour Eléna

Compagnie La Parenthèse



Lettre pour Elena est tout d'abord une pièce de la Québécoise Érika Tremblay-Roy sur l'amitié, la perte et le deuil accessible dès 7 ans. Le chorégraphe Christophe Garcia s'en empare pour en donner sa version théâtrale et chorégraphiée. Au bord d'un chemin, trois amies lisent les lettres écrites par les habitants de leur village en attendant désespérément des nouvelles de leur amie Éléna. Ce temps leur semble interminable et dans leur impatience, elles se remémorent les moments passés ensemble entre deux lectures de lettre. La mise en scène est subtile, et ne fait jamais dans le pathos ; les images convoquées tant par la danse que par les idées de mise en scène apportent légèreté et espoir à une pièce sur la résilience. Cette pièce est coproduite avec le Petit Théâtre de Sherbrooke, basé au Québec et dirigé par Érika Tremblay-Roy. ■ TIPHAINE LE ROY

www.la-parenthese.com



Les Offices jeunesse internationaux du Québec

LOJIQ - Les Offices jeunesse internationaux du Québec / Actualités /
Lettre pour Éléna du Petit Théâtre de Sherbrooke/La Parenthèse récipiendaire du Prix LOJIQ - Francophonie à la Bourse RIDEAU 2016

19.02.2016

Lettre pour Éléna du Petit Théâtre de Sherbrooke/La Parenthèse récipiendaire du Prix LOJIQ - Francophonie à la Bourse RIDEAU 2016

LOJIQ, a remis son Prix Francophonie à Érika Tremblay-Roy de la compagnie Le Petit Théâtre de Sherbrooke lors de la Soirée des prix RIDEAU qui clôturait la 29e édition de la Bourse RIDEAU au Capitole de Québec le 18 février dernier. Ce prix permettra à la lauréate d'effectuer un séjour professionnel en France ou en Wallonie-Bruxelles.

À la frontière du théâtre et de la danse, cette coproduction franco-québécoise (avec La Parenthèse / Christophe Garcia) est une pièce en forme de jeu de piste, où doucement se trace le chemin du deuil et s'écrivent les mots pour dire au revoir.

Lettre pour Éléna

Quelque part en campagne, un matin d'été, Frank, Lucie et Aïcha jouent, comme à tous les jours depuis que l'école est terminée. Un nid d'écureuil, un étang, un tronc d'arbre qui se transforme en moto de course, un rocher, des fraises, du foin, un fossé, une route...

Au bord de cette route, elles découvrent une montagne d'objets et de lettres déposés là, pour elles. Elles fouillent. Il y a des messages de tout le monde, sauf d'Éléna, leur meilleure amie, la quatrième de la bande, qui reste muette pour une raison qu'elles ne s'expliquent pas. Il y a forcément une lettre d'elle, il faut la trouver !

Au fil de leurs recherches, Frank, Lucie et Aïcha nous livrent, à petits pas, les mots de tout un village qui dit au revoir : ceux d'un petit frère qui n'est pas encore né et qui déborde de questions, d'un grand-papa déjà au ciel, qui les attend, les mots secrets qu'on aime lire et relire encore, les mots qui protestent, les mots fluos qui explosent d'amour... Et tranquillement, elles font de la place...



AVIGNON Tous les spectacles jeune public du Festival Off

MENSUEL N°65
JUILLET-AOÛT 2016

LE PICCOLO

LA LETTRE DES PROFESSIONNELS DU JEUNE PUBLIC

GUIDE AVIGNON OFF 2016

COMPAGNIE DES LANGAGES

- *Jeanne de la Fontaine*, 14h55, Atypik Théâtre (ex-Pittchoun Théâtre). À partir de 5 ans.



UDONIK LECU

COMPAGNIE DES LUCIOLES

- *Qui rira verra*, 13h25, Espace Alya. À partir de 8 ans.

COMPAGNIE DES PAPILLONS BLEUS

- *Et dans cet arbre...*, 10h00, Théâtre Le Castelet. Jusqu'à 6 ans.

COMPAGNIE DÉSACCORDÉ

- *En traits mêlés*, 9h45 et 16h45, Maison du Théâtre pour enfants - Monclar. À partir de 1 an.

COMPAGNIE DRAM*BAKUS

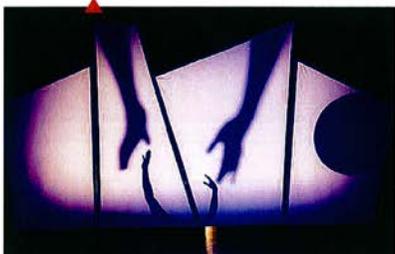
- *Tête à Tête*, 10h30, Le Nouveau Ring. À partir de 6 ans.

COMPAGNIE DU DAGOR

- *Culotte et crotte de nez*, 16h20, Maison du Théâtre pour enfants - Monclar. À partir de 5 ans.
- *Tout contre Léo*, 11h20, Espace Alya. À partir de 9 ans.

COMPAGNIE DU PORTE-VOIX

- *Quatuor à Corps*, 10h30, Maison du théâtre pour enfants - Monclar. À partir de 4 ans.



DOMINIQUE VALLES

COMPAGNIE DU REFLET

- *Hercule dans une histoire à la Grecque*, 10h30, Rouge Gorge. À partir de 4 ans.

COMPAGNIE DU THÉÂTRE DES MOTS

- *Carapace*, 10h05, Artebar Théâtre. À partir de 4 ans.
- *Les Enfants des Fontaines*, 9h05, Artebar Théâtre. Jusqu'à 5 ans.

COMPAGNIE DU VIEUX SINGE

- *Contes et Légendes de la Guerre de Troie*, 10h00, Vieux Balancier. À partir de 6 ans.

COMPAGNIE ÉCLATS DE SCÈNES

- *Ah ! Anabelle*, 10h40, Maison du théâtre pour enfants - Monclar. À partir de 6 ans.

COMPAGNIE FIAT LUX

- *Un matin*, 14h30, Présence Pasteur. À partir de 5 ans.

COMPAGNIE ITO ITA

- *La Grande Fabrique de mots*, 10h45, Cinévox. À partir de 4 ans.



YVANK COISSON

COMPAGNIE JEAN BLANC

- *Capitaine Crochu*, 10h50, Paradise République. De 3 à 10 ans.
- *Les Mystères de Toutan Karton*, 9h50, Paradise République. De 3 à 10 ans.

COMPAGNIE KARANBOLAZ

- *En attendant Dodo*, 18h25, Chapelle du Verbe incarné. À partir de 8 ans.

COMPAGNIE L'ALOUETTE

- *Clown et chansons*, 11h15, Îlot Chapiteaux. De 3 à 12 ans.

COMPAGNIE L'ARC ÉLECTRIQUE

- *Ô de Mer*, 11h00 et 16h00, Présence Pasteur. À partir de 5 ans.

COMPAGNIE L'ATELIER DE L'ÉVÈNEMENT

- *Le Môm'art*, 15h00, Théâtre Le Castelet.

COMPAGNIE L'ESPRIT DE LA FORGE

- *Le Jardinier*, 14h45, Espace Roseau Teinturiers. À partir de 7 ans.

COMPAGNIE L'OCÉAN NOMADE

- *Allez jouer dehors !*, 14h00, École du spectateur. De 5 à 12 ans.

COMPAGNIE LA BAGUETTE

- *La grande cuisine du petit Léon*, 10h20, Théâtre Buffon. À partir de 3 ans.
- *Augustin pirate des Indes*, 10h00, Théâtre Au coin de la Lune. À partir de 3 ans.

COMPAGNIE LA BELLE AFFAIRE

- *Rose au bois dormant*, 10h00, Théâtre La Luna. À partir de 4 ans.

COMPAGNIE LA FABRIQUE DES PETITES UTOPIES

- *La nuit les arbres dansent*, 19h00, Festival Villeneuve en Scène. À partir de 6 ans.

- *Un mystérieux voyage en forêt*, 10h00, Atypik Théâtre (ex-Pittchoun Théâtre).

COMPAGNIE LA LIMPROST

- *Drôles de noms*, 9h45, Théâtre Ambigu. À partir de 3 ans.

COMPAGNIE LA LOCOMOTIVE

- *L'Imaginarium, conte à interpréter pour rêveur désordonné*, 10h30 et 11h40, Artéphile. À partir de 4 ans.

COMPAGNIE LA NÉBULEUSE

- *Petite Source 1*, 10h15, Théâtre des Barriques. À partir de 2 ans.

COMPAGNIE LA PARENTHÈSE

- *Lettre pour Éléna*, 14h20, Grenier à sel. À partir de 7 ans.



LUCE BAUDINARD

COMPAGNIE LA RIGOLADE

- *La Reine des Chansons*, 13h45, Théâtre Le Palace. À partir de 2 ans.

COMPAGNIE LA SAUCE AUX CLOWNS

- *La musique des petits matins*, 9h45, Théâtre des Vents. Jusqu'à 4 ans.

COMPAGNIE LA SERVANTE

- *Blanche-Neige et Moi !*, 10h30, Théâtre du Roi René. À partir de 4 ans.

COMPAGNIE LADGY PROD

- *Le loup qui voulait être un mouton*, 9h50 et 10h50, Les Ateliers d'Amphoux. À partir de 2 ans.

COMPAGNIE LE JARDIN D'ALICE

- *Comme je suis*, 11h00, Théâtre de la Rotonde. À partir de 3 ans.

COMPAGNIE LE LOUP QUI ZOZOTE

- *En attendant Coco*, 10h30, La Maison de la Parole. À partir de 3 ans.

COMPAGNIE LE PETIT THÉÂTRE DAKÔTÉ

- *Entourloupes*, 14h15, École du spectateur. À partir de 6 ans.

COMPAGNIE LE THÉÂTRE EN FLAMMES

- *Ploùm*, 10h30 et 17h30, Collège de la Salle. Jusqu'à 5 ans.



Une partie des compagnies dont les affiches de spectacles ont séduit le jury du 4^e concours des plus belles affiches du Off. / PHOTO ANGE ESPOSITO

Belles graphiquement, elles sont 25 à s'afficher...

C'est le choix fait par le jury du 4^e concours des plus belles affiches du Off

Le choix a été difficile cette année, nous aurions aimé en sélectionner cent". Mais le critère est ainsi établi, le jury du concours des plus belles affiches du Off, organisé par la Bibliothèque nationale de France, en partenariat avec la ville d'Avignon et AF&C, doit porter ses préférences sur 25 de ces "annonces graphiques". Pour ce 4^e concours, 441 compagnies (contre 260 l'an dernier) ont fourni trois exemplaires d'affiches aux collecteurs de l'antenne de

la BNF de la Maison Jean Vilar (seule antenne de la BNF installée en région, doit-on rappeler). Un exemplaire est conservé au cœur de la collection patrimoniale à Avignon, un second au département Arts du Spectacle de la BNF à Paris, et le troisième sera destiné à des fins artistiques à la bibliothèque municipale.

La dizaine de membres du jury (enseignants, artistes, membres de la Maison Jean-Vilar) a donc étudié par le menu l'effort esthétique apporté à chaque affi-

che, prenant en compte l'inventivité, la mise en valeur du travail du graphiste...

Ce concours n'a rien d'anodin, il est une pierre "visible" du travail de mémoire que la bibliothèque de la Maison Jean-Vilar entreprend depuis son ouverture en 1979. Collectant et consignait tout ce qui touche au In et au Off (elle compte 33 000 livres dont 4 000 en libre accès, tous types de documents, journaux, vidéos...). Un lieu de mémoire unique en son

genre. Ainsi chaque année elle invite chaque compagnie et théâtre du Off à donner leurs programmes, affiches, dossiers de presse, tracts, ainsi que toute autre trace (captations vidéos, photographies...) témoignant de leurs activités. "Vous êtes dans une logique de l'éphémère, nous, nous travaillons dans une logique de l'éternité" devait déclarer Lenka Bokova, la bouillonnante conservatrice, à l'adresse des compagnies avant de dévoiler le palmarès. **Ch. M**

LES VINGT CINQ AFFICHES MISES EN LUMIÈRE

Voici la liste des heureuses élues, sans classement défini, de la 1^{ère} à la 25^e : "Les rats dans les murs" (Cie Ka), "Vassilissa" (Pony production), "Lullinight" (Groupe Noces Danse Image), "Le roi des rats" (Cie Loba), "Le bois dont je suis fait" (Cie Qui va piano), "Le dragon" (Cie À Tout Va), "Dr Jekyll & Mr Hyde" (La Ronce Cie), "Zabouski ou la vie joyeuse" (Le théâtre Yunqué), "M. et Mme Barbebleue"

(Cie Caus'Toujours), "Leonard" (Marc Pistoles), "La porte et le petit tailleur de pierre" (Cie L'Equipe De l'Antilope), "L'enfer" (Cie des Vents Apprivoisés/ Dupoyet), "L'avare" (Cie La Drôlesse), "Histoire vécue d'Artaud-Mômo" (Chêne Noir), "Les hormones simone par évaison" (Cie Evasion Vocal26), "Un jour ou l'autre" (Cie Les cris du nombril), "La nuit les arbres dansent" (Cie La Fabrique des

Petites Utopies), "Une heure avec Montaigne" (Minuit Production, au théâtre Carnot), "Chouettes" (Cie 1,2,3 Soleil), "Lettre pour Elena" (Cie La Parenthèse), "La mante" (Cie Les Piqueurs de Glingues), "Parlons d'autre chose" (Collectif Birdland), "Le colonel Oiseau" (Cie L'Autre Scène), "Fukushima, terre des cerisiers" (Cie des Mers du Nord), "Antigone" (Cie La Naïve).

Vu au Festival Off d'Avignon, Lettre pour Éléna par la Cie La Parenthèse

Lettre d'adieu

• 6 juillet 2016 ⇒ 27 juillet 2016 •



Au Grenier à Sel où sont diffusées les compagnies des Pays de la Loire pendant le Off d'Avignon, la compagnie **La Parenthèse** (également référencée en région Paca) présente jusqu'au 27 juillet *Lettre pour Éléna*. Une création jeune public sensible et délicate sur le thème du deuil, sous la plume d'**Erika Tremblay-Roy** et la chorégraphie de **Christophe Garcia**, dans laquelle « *trois jeunes filles en robes rouges fouillent une montagne de lettres déposées là, pour elles. Il y en a de tout le monde, sauf d'Éléna* ». Chaque recoin de paysage habilement reconstitué en jeu de piste épistolaire est parcouru par les trois jeunes danseuses, qui se font également comédiennes pour raconter le chemin vers la vérité, pas toujours facile à entendre... Virevoltant plutôt du côté du théâtre, avec quelques codes de danse contemporaine qu'on aimerait parfois plus exploitée, on passe de leurs questionnements existentiels à la recherche de l'amie perdue (« *Peut-on mourir exprès ?* »), aux mots qui préparent à la disparition et à son acceptation (« *La vie c'est beau aussi vu de loin* »). Vu par leurs yeux d'enfants, ce tabou sur l'annonce de la mort saute en douceur, en célébrant l'amitié... plus forte que la mort.

DELPHINE MICHELANGELI



Conseil des arts
et des lettres du Québec
Québec



14 novembre 2016

Érika Tremblay-Roy reçoit le Prix du CALQ – Œuvre de l'année en Estrie pour son œuvre Lettre pour Éléna

Prix et reconnaissances

Sherbrooke, le 14 novembre 2016 – Le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) est heureux de décerner le **Prix du CALQ – Œuvre de l'année en Estrie** à l'auteure et metteuse en scène **Érika Tremblay-Roy** pour sa pièce de théâtre *Lettre pour Éléna*. Ce prix, assorti d'un montant de 5 000 \$, lui a été remis par Véronique Fontaine, directrice du soutien aux organismes de création et de production au CALQ, lors de l'Apéro culturel 2016 du Conseil de la culture de l'Estrie, événement qui s'est tenu le 14 novembre au Boquébrière, à Sherbrooke.

« Les membres du comité de sélection du CALQ ont souligné la grande qualité du texte d'Érika Tremblay-Roy, qui fait appel à l'intelligence de son jeune public, en traitant le thème de la mort de façon pertinente et audacieuse. La construction dramatique de *Lettre pour Éléna* est habile et l'intrigue, forte. La mise en scène poétique et rythmée mélange les disciplines de façon organique », a mentionné Véronique Fontaine, du CALQ.

L'œuvre primée

À la frontière du théâtre et de la danse, *Lettre pour Éléna* est une pièce en forme de jeu de piste, où doucement se trace le chemin du deuil et s'écrivent les mots pour dire au revoir. Créé le 26 mai 2015, au KLAP Maison pour la danse, à Marseille, ce spectacle conçu pour la jeunesse est coproduit par le **Petit Théâtre de Sherbrooke**

et la compagnie de danse **La [parenthèse] – Christophe Garcia** (France). Depuis sa création, plus de 50 représentations ont été jouées au Québec et en France, notamment à la Maison Théâtre de Montréal et sur des scènes nationales, conventionnées et festivals spécialisés en France. Il a reçu en 2016 le Prix RIDEAU | LOJQ – Francophonie.

Biographie de l'artiste

Érika Tremblay-Roy est comédienne, auteure et metteuse en scène. Elle s'intéresse particulièrement au théâtre pour l'enfance et la jeunesse. Elle a, entre autres, signé les textes *L'écho du coquillage* (2003), *Tante T* (2005 – finaliste au Prix Annick-Lansman en 2010), *Les boutons* (2007) et *Autopsie d'une napkin* (2012); texte pour lequel elle a remporté le Prix Louise-LaHaye 2012 offert par la Fondation du Centre des auteurs dramatiques. Sa création *Petite vérité inventée*, finaliste aux Prix littéraires du Gouverneur général 2013 et au Prix Louise-LaHaye 2013, a été produite au Théâtre Bouches Décousues dans une mise en scène de Gill Champagne. Depuis juin 2013, Érika Tremblay-Roy assure la direction artistique du Petit Théâtre de Sherbrooke.

Soutenir l'excellence

Dans une perspective de développement artistique équitable et durable, le CALQ soutient dans toutes les régions du Québec la création, l'expérimentation et la production dans les domaines des arts et des lettres et en favorise la diffusion et le rayonnement au Québec, au Canada et à l'étranger. En décernant ce prix, le CALQ poursuit son objectif de reconnaissance publique en démontrant son appui aux créateurs dont les réalisations se distinguent par leur qualité et leur rayonnement.

La mission du Conseil de la culture de l'Estrie

Le Conseil de la culture de l'Estrie, étroitement lié au développement culturel de la région depuis près de 40 ans, regroupe, concerta et représente les organismes, les artistes et les intervenants culturels de l'ensemble des domaines artistiques et culturels et offre plusieurs services. Ses membres proviennent des six MRC de l'Estrie et de la Ville de Sherbrooke. La concertation menée par le Conseil de la culture de l'Estrie lui permet de jouer un rôle-conseil auprès des principaux acteurs du milieu culturel régional et national et de rassembler les développeurs-clés des arts et de la culture autour d'enjeux stratégiques pour la région.

L'Apéro culturel de l'Estrie et les Prix en arts et culture 2016

Animé cette année par la thématique **La culture : un fruit *BIEN* défendu**, l'Apéro culturel de l'Estrie vise à mettre en valeur le talent et le dynamisme culturel régional auprès du public, des décideurs régionaux et des artistes. Cette reconnaissance collective de l'apport des arts et de la culture à notre société passe par une prise de conscience de notre valeur et de nos richesses en tant que créateurs et travailleurs culturels estriens.

Liens :

[Site Web du Petit théâtre de Sherbrooke](#)

[Liste des lauréats au Prix du CALQ](#)

[Site Web du CALQ](#)

[Conseil de la culture de l'Estrie](#)

DU 18 AU 25 FÉVRIER À AVIGNON

La danse dans toute sa diversité



Le spectacle «Lettre pour Elena»

Bientôt quadragénaires les Hivernales. Le festival de danse du CDC du même nom en sera cette année à sa 39ème édition. Débu-

tée comme chaque année par la programmation jeune public «Les hivernômes» avant de rentrer dans le vif du sujet du 18 au 25

février. Au menu, tout ce qui se fait de mieux et de nouveau. Excusez du peu, il y aura 21 compagnies présentes, 33 repré-

sentations données, 16 stages proposés. Avec comme tête de proue Carolyn Carlson, Christophe Garcia, Florence Bernad, Yvann Alexandre, Sylvain Bouillet et Mathieu Desseigne, Christian Rizzo, Liam Warren, Wendy Cornu etc... Des spectacles qui peuvent durer de 20 minutes à plus d'une heure. Et comme lieux partenaires à peu près tout ce qui se trouve à Avignon et autour. Les Hivernales, ce sont aussi des expositions à la Maison Jean Vilar, un film à la médiathèque de Cavillon et un doc au cinéma Utopia à Avignon, un colloque etc... Bref une immersion totale dans le monde de la danse pendant une semaine.

• **Du samedi 18 au samedi 25 février à Avignon et alentours. Programme complet : site : <http://www.hivernales-avignon.com>. Rens. : 04 90 89 41 70**

VU : *Lettre pour Elena* de Christophe Garcia

Christophe Garcia a trouvé le juste équilibre entre la danse et le texte avec sa *Lettre pour Elena*. Par Séverine Gros.



— « Lettre pour Elena » ©Jean-Charles Verchère

« Je t'aime fluo ! » Quand les mots d'enfants nous renvoient à celui ou à celle que l'on a perdu en chemin...

Chacun aura pu entrevoir et occulter alternativement, durant cette pièce, l'inacceptable. Un spectacle de théâtre dansé pour le jeune public qui traite de la mort, quel défi ! Et c'est un défi réussi.

Ces trois enfants, fillettes de rouge vêtu, jouent, chantent, courent, dansent et recherchent en vain une trace ou un signe de leur quatrième amie disparue. Pourquoi ? Pourquoi Elena ne donne-t-elle pas de signe ? Où est-elle ? Et toutes ces lettres qui évoquent leur absence... et aucune nouvelles d'Elena.

Écriture chorégraphique et texte ne se chevauchent pas. L'un n'est pas l'illustration de l'autre, mais ils dialoguent. Les corps en mouvement révèlent le rythme des mots et en accentuent les images. Avec son écriture imagée et touchante Érika Tremblay-Roy suggère sans jamais dévoiler le drame de l'histoire.

Les personnages du passé, du présent et du futur se succèdent : un grand père qui appelle à le rejoindre, une petite sœur qui pleure sa colère et sa tristesse, un petit frère à naître.

Ces trois jeunes amies parties trop tôt, disent adieu à leur vie et à leur amie Elena, quittant ainsi la vie mais restant à jamais des enfants. On trouve dans cette pièce et dans son traitement une belle métaphore de l'enfance, que l'on croit parfois perdue, mais qui reste tout de même éternellement en nous...

« Un genou d'herbe verte, un pied qui pique, une piqûre de moustique... Le soleil qui se lèvera encore demain »

Lettre pour Elena à la Renaissance

Le théâtre de la Renaissance d'Oullins, propose du 11 au 13 janvier *Lettre pour Elena*, un spectacle de théâtre, musique et danse, accessible aux publics dès l'âge de 7 ans.

« Au bord d'une route de campagne, un matin d'été, trois jeunes filles en robes rouges fouillent une montagne de lettres déposées là, pour elles. Tout le monde leur a écrit, sauf Éléna, leur meilleure amie, la quatrième de la bande, qui reste muette. Il y a forcément une lettre d'elle, il faut la trouver. Au fil de leurs recherches, elles nous livrent à petits pas les mots de tout un village : ceux d'un petit frère qui n'est pas encore né, d'un grand-papa déjà au ciel, les mots secrets qu'on aime lire et relire, les mots qui protestent, les mots qui explosent d'amour... Les trois interprètes dansent, courent, virevoltent, s'amuse. Difficile de ne pas sentir monter l'émotion tout au long du spectacle.

(www.theatrelarenaissance.com)- Théâtre La Renaissance, Oullins, du 11 au 13 janvier.



Apprivoiser l'absence



« Lettre pour Éléna » au théâtre de la Sinne. Photo L'Alsace/ F.M.

La saison des Tréteaux jeunesse s'invite dans le festival Momix avec *Lettre pour Éléna*, spectacle présenté au théâtre de la Sinne. Une pièce qui mêle intimement danse et théâtre pour conter l'histoire d'une absence. Il y a Françoise, Aïcha et Lucie qui partagent et revivent les jeux et les sensations de l'enfance. Il y a aussi un « avant » et un « après ». Et sur la scène, trois tas de lettres, celles qui viennent « des gens qu'on voyait tous les jours avant », « ceux qu'on voyait de temps en temps », « ceux qu'on ne connaissait pas » ... L'absente, c'est Éléna. Petit à petit, l'écriture distille les indices d'un malheur qu'on ne peut pas nommer. Éléna ne reviendra pas. Mais ses sœurs ne sont pas prêtes à accepter cette réalité-là et le spectateur progresse avec elles dans la lente et inéluctable acceptation de la vérité. Il progresse avec elles, pas à pas. Jusqu'au moment où les trois sœurs cessent de se mentir. Une proposition subtile et sensible portée par trois danseuses-comédiennes étonnantes. Il est rare de voir une telle imbrication entre le jeu d'acteur et la danse, une chorégraphie à la fois légère et profonde qui dit les états du chagrin, le refuge des souvenirs, les chemins pour surmonter l'inacceptable. **Séances publiques dimanche 4 février à 16 h et mercredi 7 février à 15 h.**

Sur le même sujet

MOMIX

Zine Eddine, garçon porte-avions

Aujourd'hui 05:00 par Textes : Frédérique Meichler Photos : Darek Szuster, actualisé Hier à 20:44 Réagissez vu 4 fois

L'édition 2018 du festival Momix met à l'honneur trois illustratrices flamandes, dont les œuvres sont visibles à la bibliothèque centrale de Mulhouse. ...

Draguignan

Les multiples facettes

Du 4 au 7 avril, le complexe Saint-Exupéry et l'auditorium de Chabran vont vibrer sous les pas et mouvements de danseurs sublimes par des chorégraphes de renom comme Jean-Claude Gallotta

Depuis l'an passé à l'initiative de sa directrice Maria Claverie-Ricard, « Théâtres en Dracénie » concentre son traditionnel festival de danse contemporaine sur quatre jours, au lieu de l'étaler comme avant sur un mois, avec une programmation au tempo de compte-gouttes. Mais qui désormais met les bouchées doubles à raison de deux voire trois représentations par jour, excepté celui du coup d'envoi donné le 4 avril par la seule « Lettre pour Eléna » de Christophe Garcia où théâtre et danse se donnent la réplique.

Un mélange des genres devenu très tendance aujourd'hui comme en témoigne aussi « D.Quixote » - le 5 avril - revisitant le chef-d'œuvre de Cervantès par le chant, la vidéo, la parole et du flamenco majestueux signé Andrés Marin.

Cette façon qu'a désormais la danse contemporaine d'emboîter le pas à bien d'autres disciplines, elle s'envoie également en l'air avec des acrobaties de dingues dans « City » - le 7 avril -, lui permet d'élargir son public. Ce serait donc une « ImpruDanse » (c'est le nom du festival) de ne pas s'y prendre à l'avance pour réserver ses places. D'autant qu'en raison des travaux au théâtre, la manifestation va faire notamment le grand écart dans le nettement moins spacieux auditorium de Chabran.

Et pour ceux qui auraient encore quelques doutes sur la qualité de ce festival, on leur citera encore un nom, Gallotta. Invité en clôture, ce géant de la danse contemporaine a choisi de rendre un hommage trépidant aux stars féminines de la pop (Marianne Faithfull, Nina Hagen, Janis Joplin...) avec sa toute dernière création, « My ladies rock ».

Yé!

BERNARD DEMANDOLX

Lettre pour Eléna

Pour s'être frotté à d'autres arts, la musique, le théâtre, Christophe Garcia, ancien pensionnaire du « Béjart Ballet Lausanne », ne prend pas la danse au pied de la lettre.

Dans cette histoire de courriers voyageurs en provenance d'amoureux, de parents ou d'amis, le chorégraphe marseillais a choisi de raconter une histoire, celle un peu triste d'Eléna, par le geste mais aussi avec du texte joué par trois jeunes femmes - Marion Baudinaud, Alex-Ann Boucher et Julie Compans - qui passent du rôle de danseuses à celui de comédiennes, sans marquer le pas.

Mercredi 4 avril à 16 heures à l'auditorium de Chabran. Tarifs de 7 à 10 euros.

Pour tout public à partir de 7 ans.



...De là-bas

D'habitude les danseurs font corps avec l'atmosphère ambiante. Là, c'est contre des murs d'angle qui se heurtent et se défont Romain Bertet. Sa seule issue est de faire des pieds et des mains pour creuser d'éventuels passages. Et jouer les passe-murailles. Commence alors un jeu étonnant de disparitions et d'apparitions, le faisant résolument tourner en rond.

Le tout sur fond de musique oppressante et d'une mise en lumière à minima, rendant encore plus obscur le mystère de cet enfermement.

Jeu 5 avril à 19 heures au complexe Saint-Exupéry Tarifs de 12 à 26 euros.



No.W.here

Franck Micheletti aime bien jouer sur les mots avec les titres de ses créations, véritables mystères à eux tous seuls, ne dévoilant jamais rien sur leur contenu pour laisser toute la surprise au spectateur. Celui-ci ne sera pas déçu en la matière avec cette confrontation entre deux danseuses, Viktoria Andersson et Sara Tan, au tempérament et physique, peu raccourcis. Mais qui finiront, on ne vous dit pas comment, par se ressembler comme « deux danseuses siamoises ».

Samedi 7 avril à 19 heures à l'auditorium de Chabran. Tarifs de 12 à 26 euros.



Hêtre

C'est au ras du sol que l'on découvre Kamma Rosenbeck au début de cette pièce chorégraphique au tempo langoureux. Mais, très vite, la danseuse va prendre de la hauteur en découvrant cette branche suspendue au-dessus d'elle. Et semblant lui tendre la perche. Elle s'y accroche de manière prudente au départ avant d'en apprivoiser les contours biscornus et de s'y sentir aussi à l'aise qu'une acrobate de cirque sur une corde lisse. Phasmes : également mise en scène par Fanny Soriano, grande spécialiste des arts de la piste, cette création embarque également le public en pleine nature. Mais avec un duo d'équilibristes cette fois, formé par Voleak Ung et Vincent Brière qui au fil de leurs évolutions tout en douceur, semblent ne former plus qu'un seul corps.

Vendredi 6 avril à 19 heures à l'auditorium de Chabran. Tarifs de 12 à 26 euros.



My ladies rock

Jean-Claude Gallotta rend hommage avec sa dernière création, à toutes ces chanteuses qui ont écrit également l'histoire du rock et dont les noms Patti Smith, Janis Joplin, Marianne Faithfull, Nina Hagen ou bien encore Joan Baez, résonnent encore dans toutes les mémoires.

Dans un ballet incessant de tableaux entraînants, ces grandes voix se sont trouvées pour un soir d'autres corps pour s'exprimer. Ceux des danseuses de la compagnie de Jean-Claude Gallotta qui se déchainent sur leurs titres les plus évocateurs. Ça va chauffer!

Samedi 7 avril à 21 heures au complexe Saint-Exupéry Tarifs de 12 à 26 euros.



La Provence

N° 7604

Martigues - Istres

Lundi 9 avril 2018



A Istres au théâtre de l'Olivier

ON A VU AU THÉÂTRE DE L'OLIVIER

Éléna, l'absente si présente sur scène

Aborder la question de la disparition d'un proche et de la résilience des survivants qui l'ont connue et aimée, c'est tout l'enjeu de cette *Lettre pour Éléna* que recevait, samedi matin, le théâtre de l'Olivier.

Un projet artistique sensible, en tout point réussi, conçu par la compagnie franco-québécoise La Parenthèse. Au départ, un texte d'Érika Tremblay-Roy, écrit avec l'aide d'écoliers. Puis une mise en scène qu'elle as-

sure également, ne faisant qu'une avec la chorégraphie de Christophe Garcia, ancien danseur de Maurice Béjart, dont la veine néo-classique colle bien à l'écriture.

Il faut aussi trois interprètes d'exception pour incarner, littéralement, mettre de la chair et de la conviction dans ce spectacle s'adressant prioritairement, mais pas seulement, au jeune public. Marion Baudinaud, Alex-Ann Boucher et Ju-

lie Compans constituent ce casting idéal.

Dans un décor de campagne, elles sont ces trois jeunes filles, en robe rouge, qui rient, dansent et farfouillent frénétiquement dans une montagne de lettres éparpillées. Mais où est celle d'Éléna, leur amie absente, qui n'écrit toujours pas ?

Porté par la musique d'Ariane Bisson McLernon, d'après Franz Schubert, avec un oiseau comme observateur

complice, un jeu de piste se déroule, comme l'asphalte fatal pour leur copine, comme on le devinera à la fin.

Entre le petit frère pas encore né, le papy déjà au ciel et la lettre d'excuse du camionneur à l'origine de l'accident tragique, l'insouciance d'une insolente et radieuse jeunesse croise la rude réalité d'une disparition irréparable. Un spectacle fin, rayonnant, émouvant.

P.M.



Conseil des arts
et des lettres du Québec
Québec



La pièce de théâtre *Lettre pour Eléna*, Oeuvre de l'année en Estrie.

© Jean-Charles Verchère

5 février 2019

Des productions québécoises à l'honneur aux États-Unis

Infolettre

Le premier mois de l'année est synonyme de vaste entreprise de séduction pour les compagnies québécoises en arts de la scène dans trois marchés américains (l'APAP, l'ISPA et l'IPAY), lesquels pavent la voie aux tournées d'envergure au Canada, aux États-Unis et sur les différents marchés internationaux.

APAP et ISPA

Les arts circassiens québécois étaient une fois de plus à l'honneur de l'**Association of Performing Arts Presenters** (APAP). Tandis que les « barbus » du Cirque Alfonse offraient leur cabaret trad en sélection officielle, la Tohu, en collaboration avec la Délégation générale du Québec à New York, proposait un avant-goût du festival Montréal Complètement Cirque à une soixantaine de professionnels.

L'**International Society of Performing Arts** (ISPA) a ensuite réuni, du 8 au 10 janvier toujours à New York, une quinzaine de travailleurs culturels des arts de la scène à son congrès annuel.

IPAY

Plus importante conférence des arts de la scène pour le jeune public en Amérique du Nord, l'**International Performing Arts for Youth** (IPAY) a regroupé, du 15 au 19 janvier, quelque 400 participants à Philadelphie.

Les projecteurs étaient braqués sur *A letter for Elena* du Petit Théâtre de Sherbrooke et *Lumens Game* de Video Phase, présentés en sélection officielle.

What if Romeo and Juliet (DynamO Théâtre), *Thumbelina* (L'illusion Théâtre de Marionnettes) et *Playing Hooky Danse* de PPS Danse faisaient également l'objet de représentations. Au total, une vingtaine d'oeuvres québécoises étaient offertes aux diffuseurs.

Au cours des dernières années, cette conférence s'est avérée le tremplin par excellence des versions anglaises de productions à succès.

Rappelons que c'est à IPAY en 2010 que tout a commencé pour *Baobab* du théâtre Motus dans la langue de Shakespeare. Le succès remporté auprès des diffuseurs canadiens et américains lui a valu le Prix du CALQ – Meilleure tournée au Canada et aux États-Unis en 2013. La chance a également souri à *Pinocchio* de la compagnie Tout-à-Trac qui, présenté en 2014, recevait le même prix en 2015.